

Le magazine clients à l'attention de nos
membres et des personnes intéressées

n° 1 | 2023

Sondage:

Format du magazine clients

Exemple de bonne pratique

Carrière Grabenkopf à Villigen

Nature is Me

Campagne pour des jardins
vivants

Modules nature de Jardin Suisse

Rapport à la nature de la popula-
tion en milieu urbain

Nouveau quatuor au sein du bu- reau régional de Lucerne

Bienvenue à Matthias, David,
Flavia et Daniëlle!



Biodiversité au sein de la carrière Grabenkopf à Villigen

Les carrières se caractérisent par une grande diversité d'habitats. En raison du faible dérangement causé par les visiteurs, la vie peut s'y développer sans être perturbée. Ainsi les carrières servent souvent d'îlots de dispersion pour les espèces animales et végétales et endossent des fonctions de corridors importantes dans la mise en réseau des biotopes.



par David Riedener

L'extraction de pierres constitue à la fois une atteinte importante aux milieux naturels mais aussi une chance pour de nombreuses espèces animales et végétales. Dans nos paysages cultivés, il ne reste que peu de surfaces pionnières créées par des feux, des glissements de terrain ou des inondations. Les carrières sont donc des habitats particuliers à haute valeur sur le plan de la biodiversité.

En raison de la modification constante des zones d'extraction, les habitats nouvellement créés se déplacent, emportant avec eux la faune et la flore qu'ils abritent. Ces biotopes temporaires rendent possible développement d'une importante biodiversité. Des espèces rares d'amphibiens comme le sonneur à

ventre jaune, le crapaud calamite ou le crapaud vert ont besoin de grandes zones humides peu profondes, exposées au soleil et dépourvues de végétation pour se reproduire. Ce type d'habitat se forme dans une carrière en peu de temps, grâce aux ornières laissées par les véhicules lourds.

La réussite du suivi biologique annuel dans la gravière de Grabenkopf à Villigen confirme ces observations. Sur le site, qui a été certifié en 2018 par la Fondation Nature & Économie, une grande diversité d'amphibiens et de papillons ont pu être identifiés. Une population stable de sonneurs à ventre jaune et de crapauds accoucheurs, toutes deux des espèces en danger, s'est développée grâce au curage



- 1 Biotop temporaire
- 2 Sonneur à ventre jaune
- 3 Tabac d'Espagne
- 4 Lézard agile
- 5 Mégère

des plans d'eau permettant d'éviter un stade avancé d'atterrissement. Des crapauds communs et un grand nombre de tritons alpestres ont également été observés.



«Les carrières et gravières sont souvent de véritables paradis naturels».

C'est ce qu'a constaté le président de la Fondation Beat Flach lors de la remise du certificat au responsable de l'exploitation du site. La carrière de Grabenkopf en est assurément un exemple. Même le lézard agile, espèce vulnérable, a été observé.



Chez les papillons diurnes, de nombreuses espèces observées, comme le Tabac d'Espagne et le Tristan, affectionnent le voisinage des lisières et des prairies.



Editorial



Chères lectrices, chers lecteurs,

Le printemps est la saison du réveil de la nature. Vivre activement cette période avec des enfants est inoubliable, que ce soit dans son propre jardin, dans la forêt ou dans un parc municipal. Il y a partout quelque chose à découvrir. C'est le moment idéal pour créer quelque chose dans son jardin et en profiter le reste de l'année. Pourquoi ne pas fabriquer et suspendre un nichoir ou un hôtel à insectes ? Y-a-t-il un endroit dans le jardin où l'on peut laisser pousser de l'alliaire officinale, de la valériane officinale, de la knautie des champs ou même des orties, dont les papillons pourront profiter? Peut-on trouver un espace pour installer un mur en pierres sèches qui servira d'habitat aux lézards? Plus un jardin est vivant, plus il est apprécié par les enfants.

Cordialement,
Beat Flach, président du conseil de fondation Nature & Économie

Canaux de médias sociaux



LinkedIn



Facebook



Instagram

Nature is Me:

L'avenir se manifeste chez les jeunes paysagistes

«Nous faisons partie de la nature, tout comme elle fait partie de nous.»

par Stina Glover

Nous faisons partie de la nature. Ce raisonnement écologique est communément admis. La nature fait partie de nous n'est, par contre, pas un raisonnement scientifique, mais une expérience de vie. Tant que l'on se considère comme faisant partie de la nature, nous nous sentons insignifiants face à son immensité. Quand nous découvrons que nous sommes nous même partie intégrante de cette immensité, notre rapport à la nature devient différent.

Tout est question de perspective. De quel point de vue est-ce que je regarde le monde aujourd'hui? Est-ce que je le contemple du sol au ciel, à travers le regard d'une jeune fille courageuse qui essaie de réveiller le monde qui l'entoure? Ou est-ce que je le vois comme des agriculteurs et agricultrices qui arrosent l'environnement de pesticides, car ils l'ont toujours fait ainsi? La manière dont nous voyons le monde et la valeur que nous attribuons aux choses varient d'une personne à l'autre.

Être proche de la nature signifie aujourd'hui se réveiller d'une torpeur destructrice. Alors que de nombreuses personnes s'opposent à un tel réveil, au changement d'époque et aux exigences d'une jeunesse inquiète, nous plaçons notre confiance et notre espoir dans ces jeunes paysagistes qui semblent avoir acquis une intuition ou une sensibilité



leur permettant de tisser un lien avec la nature. *Nature is Me* désigne pour beaucoup d'entre eux le travail quotidien avec et au service de la nature. Ces jeunes paysagistes qui n'aiment pas s'asseoir dans une pelleuse, qui n'aiment pas rendre l'espace extérieur le plus ordonné possible, qui n'aiment pas recouvrir le sol vivant de dalles de béton, qui n'aiment pas pulvériser du poison, qui n'aiment pas tailler les haies au cordeau, qui n'aiment pas vendre des tondeuses à gazon automatiques, sont de plus en plus nombreux. C'est eux que nous voulons soutenir avec la campagne *Nature is Me*. Nous voulons leur donner du courage.

La nature nous appelle. Pas parce qu'elle a besoin de nous. Pas parce que nous devons la sauver. Elle appelle parce qu'il est de notre responsabilité de réparer les choses que nous avons détruites.

1 Shirina, jeune paysagiste

2 Mise en place de structures à faune par une paysagiste de la nouvelle génération

3 Un jeune paysagiste entretenant les arbres



MANIFESTE

Tu prends le râteau en main. La scie. La bêche. Tu fais germer les fleurs. Des insectes dansent. Des hérissons se promènent. Les arbres prennent racine. Tu ne construis pas des jardins pour tes clients. Pas pour ton entreprise. Mais pour la nature.

Chaque marguerite et chaque pic épeiche compte. Lançons un mouvement pour des jardins vivants. Avec des connaissances, du savoir-faire, des échanges. Et avec la conscience : celui qui se débarrasse de la nature, se débarrasse de lui-même. Et celui qui la sauve, se sauve lui-même. Car la nature, c'est nous.

Nature is Me.

Le mouvement pour des jardins vivants.

Portrait

Lucas Fabian Meyer, jeune paysagiste



par Stina Glover

« Le temps est venu de changer la société et chacun d'entre nous peut y contribuer. »

Lucas Fabian Meyer est un auto-entrepreneur occasionnel, le fondateur de Permaterra et «un homme comme les autres». En 2018, il raccroche sa carrière de responsable marketing et se saisit d'outils de jardinage qu'il ne quittera pas de sitôt. «Dans un monde de consommation et d'avidité, je m'engage pour un style de vie simple et durable», explique Lucas Meyer. Que ce soit en se promenant avec son ânesse Lucy dans les montagnes du Haut Atlas au Maroc ou en marchant dans son propre jardin, il reste fidèle à ces valeurs.

Afin de concrétiser sa vision d'une société économiquement durable, équitable et locale, il fonde la plateforme Permaterra, qui propose des cours, des conseils et un soutien par des paysagistes dans les jardins privés. Fermelement convaincu que la permaculture est la manière la plus durable pour l'humain de s'intégrer dans son environnement, de bénéficier de ses ressources et de vivre simplement, il cherche à promouvoir le lien entre l'Homme et la nature.

Faites-vous votre propre idée de Lucas et de tous ses projets phares. Sur son site web www.lucasfeyer.ch, vous trouverez toutes les informations sur la vision et le travail de Lucas Meyer au quotidien.



Chronique environnementale

Cadeau

par Reto Locher

Dans la vie il n'y a pas de bouton «supprimer». C'est très bien ainsi. La nature apprend de ses erreurs, mais aussi des succès, des joies et des miracles qu'elle accomplit. C'est la raison pour laquelle nous pouvons et même nous devons faire des erreurs, obtenir des succès et participer à la création de miracles. C'est pour cette raison que nous vivons dans ce monde.

Ce n'est pas une invitation à tout faire de travers. Mais une invitation à voir ce qui se cache derrière tout cela, à savoir un processus de développement infiniment compliqué, dont nous devinons parfois la complexité, mais dont nous n'apercevons en réalité que la partie émergée de l'iceberg. Nous avons simplement confiance dans le fait que la nature - nous y compris - est un ensemble capable d'apprendre, qui s'est développé au cours de ces quelques 4,6 milliards d'années pour devenir la merveilleuse planète bleue que nous connaissons aujourd'hui.

Malgré tout, nous sommes de plus en plus nombreux à craindre d'avoir commis trop d'erreurs, notamment au cours des 200 dernières années de l'histoire de l'humanité. Je prends ces craintes très au sérieux, en particulier celles de la jeune génération. Cette génération est confrontée à des défis qui semblent insurmontables. C'est probablement notre tâche la plus noble que de les soutenir. Avec notre expérience de vie, nos relations et notre argent. Et ce, sur un pied d'égalité. Nous, les plus âgés, n'en savons pas plus et nous n'avons surtout pas de solutions à proposer - mais être un soutien, être un ami, mettre à disposition tout ce que nous avons comme expérience et comme ressources, c'est ce que nous pouvons et devons donner aux jeunes et à la vie. C'est le seul cadeau que nous avons à offrir.



Modules nature

Pour plus de biodiversité dans les villes et villages



- 1 Module nature «Parterre de papillons» à l'hôpital cantonal d'Aarau
- 2 Module nature «Haies de vieux bois» dans le jardin de la cure de Wölflinswil (Argovie)

Le sol est notre bien le plus précieux. En tant que tel, nous devrions bien réfléchir à la manière dont nous l'aménageons, l'utilisons et à la valeur que nous attribuons à la biodiversité. Les modules nature, développés par Jardin Suisse pour l'aménagement naturel des espaces verts, s'attaquent précisément à ce sujet.

par Stina Glover

Pourquoi des modules nature?

Des millions de micro-organismes vivent dans le sol et leur rôle ne se limite pas à la préservation des écosystèmes, mais consiste également à soutenir la croissance des plantes. Lors de la création d'un jardin, les paysagistes ont la tâche importante d'évaluer où les plantes vont pouvoir pousser, comment elles vont s'intégrer dans le paysage et quels bénéfices les animaux vont en tirer. Le choix des plantes a un impact direct sur le nombre et la diversité des insectes. La prise de conscience de cet enjeu est d'autant plus importante que la biomasse mondiale des

insectes a diminué de 76% au cours des 27 dernières années.

Le comportement toujours plus menaçant de l'homme vis-à-vis de la nature a pour conséquence la destruction de nombreux habitats ainsi que des espèces animales et végétales. Dans les agglomérations, par exemple, la biodiversité se réduit, alors que ce sont justement les villes et les villages qui, avec leur diversité structurelle et leurs conditions climatiques différentes, pourraient offrir un habitat de substitution à de



nombreux animaux et plantes. Il est urgent de prendre des mesures. Nous devons repenser, restructurer, réparer.

Des modules simples pour plus de vie

Pour lutter contre la disparition des habitats, Jardin Suisse a développé les modules nature, en collaboration avec le département paysage et eaux du canton d'Argovie. Ils promeuvent la biodiversité par l'emploi de ces modules. De précieux habitats sont créés pour accueillir des espèces animales et végétales indigènes. Il est possible de s'aménager un petit coin de nature dans chaque jardin, sur le balcon ou simplement sur le rebord d'une fenêtre sans trop de travail. La nature peut ainsi être admirée et découverte de très près. Il peut s'agir d'un pommier qui abrite une famille d'oiseaux, d'un tas de branches qui sert d'abri à un hérisson ou de tas de pierres offrant des anfractuosités pour les lézards. Les modules nature proposent des possibilités de construction pour chaque espace vert.

Historique des modules nature

Les modules nature ont été présentés pour la première fois en 2014 lors du salon professionnel ÖGA. L'exposition spéciale de 800 mètres carrés conseille les visiteurs sur comment aménager l'espace extérieur de manière à développer et préserver la biodiversité. Avec la création d'un groupe de travail, d'autres modules nature ont été progressivement développés, des jardins «exemple» ont été aménagés et des instructions de construction ont été rédigées pour permettre aux propriétaires d'aménager eux-mêmes leur jardin de manière naturelle. L'idée des modules nature s'est rapidement répandue par le biais de newsletters et de manifestations d'information et rencontre un grand succès. Actuellement, douze jardins «exemple» dans le canton d'Argovie et un jardin officiel à Berne illustrent la manière dont les espaces verts peuvent être aménagés avec les modules nature.

Sensibilisation pour un avenir vert

Les paysagistes occupant une position clé dans la protection de la biodiversité, le service Environnement de Jardin Suisse attache une grande importance à leur sensibilisation et organise des cours pratiques pour leur expliquer la fonction et l'application des modules nature.

Plus d'informations sont disponibles sous <https://www.jardinsuisse.ch/fr/fachbereiche/galabau/>.



Nos conseils de lecture

Nature en ville et village



Nature en ville et village: guide pratique destiné aux communes pour renforcer la biodiversité en milieu construit, Service du développement territorial et Service des forêts, de la nature et du paysage, Sion : État du Valais (2022)

Conscient du rôle-clé des communes dans la promotion de la biodiversité, ce guide pratique édité par le Canton du Valais, propose des actions concrètes pour soutenir les communes dans la préservation, la restauration et la création de surfaces de nature en milieu construit. La publication est disponible gratuitement en ligne à l'adresse suivante: <https://www.vs.ch/web/sdt/nature-en-ville-et-village>.

Sondage: format du magazine clients

Souhaitez-vous à l'avenir continuer à recevoir le magazine clients en version imprimée ou plutôt en ligne par e-mail?

Veillez remplir le sondage via le code QR suivant ou envoyer un mail avec vos coordonnées à info@natureeteconomie.ch.



Nouveaux visages au sein du bureau régional de Lucerne

Un vent de fraîcheur souffle sur le bureau lucernois de la Fondation Nature & Économie. Plusieurs nouveaux visages ont pris leurs quartiers dans les bureaux de la Mühlenplatz.



Matthias Flury a rejoint l'équipe en août 2022 pour offrir un appui aux diverses tâches et processus du bureau. Depuis le début de l'année 2023, il a repris les fonctions de Rebecca Eggermann, car nous n'avons pas encore de remplaçant pour le poste de responsable administratif. Outre diverses tâches et projets administratifs, ses activités comprennent la rédaction de la Newsletter ainsi que la participation à l'élaboration d'une culture d'entreprise respectueuse et durable.



David Riedener a débuté le 1er janvier 2023 pour succéder à Janine Eberle. Diplômé en ingénierie de l'environnement et en sciences de la communication, il travaille au sein de la Fondation en tant que chef de projet. Il conduit principalement des projets avec des entreprises et des caisses de pension, et les accompagne depuis la pré-certification jusqu'à la remise définitive du certificat pour des aménagements extérieurs naturels. Il apprécie également les recertifications, durant lesquelles il peut visiter lui-même les magnifiques jardins et sites.



Flavia Zschaler est ingénieure en environnement de formation et travaille au sein de la Fondation en tant que cheffe de projet depuis janvier 2023. Elle mène le projet «Jardin du Futur» à Berthoud. Dans le domaine de la communication, elle est responsable du magazine clients, du rapport d'activité et de la gestion des réseaux sociaux. Elle apporte également son soutien dans la démarche de certification des sites d'extraction.



Daniëlle Rogger est employée de commerce de formation. Depuis mars 2023, elle s'occupe des tâches administratives relatives aux démarches de certification et recertification. Elle tient également la comptabilité et le contrôle du budget pour la Fondation. Elle voit dans ses tâches au sein de la Fondation un travail qui a du sens et se réjouit de soutenir activement l'équipe.

Impressum

Édition

Fondation Nature & Économie
Avenue des Alpes 25
1820 Montreux
Téléphone 021 963 64 48
info@natureeconomie.ch

Coordination

Flavia Zschaler

Rédaction et traduction

Stina Glover, David Riedener,
Beat Flach, Reto Locher, Flavia
Zschaler, Elisa Berger

Concept graphique

Feinmass Kommunikationsdesign

Images

Page titre & page 6: Jardin Suisse
Page 2: Holcim (Suisse) SA
Page 5 portrait: Jen Ries
Autres images: Fondation Nature
& Économie